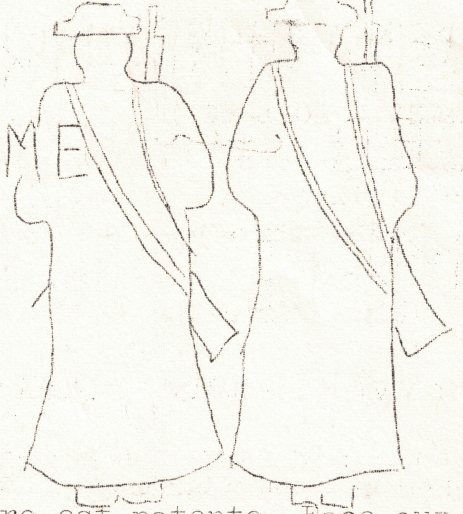


ESPAGNE :

# L'AGONIE DU FRANQUISSME

## MEETING

Participez nombreux MARDI 17, à 18h  
MAISON DU PEUPLE



Automne 74 : la crise du gouvernement Arias Navarro est patente. Face aux timides "essais de libéralisation" de ce dernier, l'extrême-droite du régime contre-attaque, tout en se préparant à la relève du "caudillo". Des ministres et des secrétaires ont été récemment licenciés, d'autres démissionnent. Du "petit prince" Juan on n'entend plus parler; il pose pour Paris-Match! Les officiers de l'armée, pour leur part, réaffirment à qui veut bien les entendre, leur intention de défendre manu-militari les valeurs éternelles et l'honneur de la patrie.

Le gouvernement Navarro, face à la montée des luttes ouvrières, n'a plus qu'une solution pour éviter la défaite totale et immédiate :

LA REPRESSION!

Tous les moyens sont bons : torture systématique des prisonniers politiques (Eva Forest a subi 10 jours de tortures et d'interrogatoires consécutifs), arrestations arbitraires, licenciements massifs, mise en scène d'attentats à couleur nettement fascistes (le 13 septembre, une bombe explose dans un café madrilène, servant de prétexte pour arrêter des militants). Toute cette violence va jusqu'à permettre au régime de prononcer des peines de mort à "titre d'exemple", Eva FOREST, Antonio DURAN et d'autres risquent d'être condamnés à mort sur des preuves falsifiées et inventées par la police et la justice pour se débarasser de ceux qui défendent les intérêts de la classe ouvrière : salaires, infra-structures sociales, libertés démocratiques.

ESPAGNE : le maillon le plus faible du capitalisme européen

Les mois à venir en Espagne seront décisifs pour la classe ouvrière. La crise de la dictature a atteint un point de non-retour, elle ne s'écroulera pas d'elle-même.

Le capitalisme espagnol dépend dans une très grande mesure des investissements impérialistes (SEAT = FIAT, Nestlé, Olivetti....) et du tourisme, et des devises ramenées par l'immigration! Le développement d'une crise économique à l'échelle européenne, et plus largement du monde capitaliste, provoque une instabilité de plus en plus grande de l'économie espagnole. A cela s'ajoutent un dictateur chancelant au bord de sa tombe et un régime branlant qui reste la dernière dictature de l'Europe méditerranéenne.

SEUL LE HAUT DEGRE DE COMBATIVITE DU MOUVEMENT OUVRIER EST CAPABLE D'ABATTRE DEFINITIVEMENT LE REGIME FRANQUISTE, EN FAISANT DEBOUCHER LES GREVES LOCALES EN UNE GREVE GENERALE CONTRE LA DICTATURE!

- \*\* SOLIDARITE AVEC LES LUTTES DU PROLETARIAT ESPAGNOL !
- \*\* HALTE A LA REPRESSION ! HALTE A LA TORTURE !
- \*\* LIBERTE POUR TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES !
- \*\* LIBERTE DE REUNION, PRESSE, ASSOCIATION, MANIFESTATION !

Cercle SPARTACUS



S  
O  
L  
I  
D  
A  
R  
I  
T  
E

# DER TODESKAMPF DER FRANCO-DIKTATUR MEETING

SPARTAKUS



im Volkshaus, Saal 4, am Dienstag, 17. Dez., um 18h

Herbst 74: die Krise der Regierung Arias Novarros ist offensichtlich. Gegen seine schüchternen "Liberalisierungsversuche" bläst die extreme Regierungsrechte zum Gegenangriff. Einige Minister und Staatssekretäre sind kürzlich entlassen worden, andere demissionieren. Von Prinz Juan hört man nichts mehr; er steht Modell für Paris-Match! Die Offiziere ihrerseits bekräftigen ihre Absicht, die ewigen Werte und die Ehre des Vaterlandes zu verteidigen.

Gegenüber dem Aufschwung der Arbeiterkämpfe hat die Regierung Navarro nur noch eine Lösung, um eine unmittelbare Niederlage zu verhindern:

## DIE REPRESSION!

Hierfür sind alle Mittel recht: systematische Folterung der politischen Gefangenen (die Psychiaterin Eva Forest wurde über zehn Tage lang von der BPS gefoltert), willkürliche Verhaftungen, massive Entlassungen, Attentate, die eindeutig faschistische Farbe tragen (am 13. September explodiert in einer Bar in Madrid eine Bombe, die als Vorwand genommen wird, um Arbeitermilitante zu verhaften). Die Gewalt geht so weit, dass das Regime zur Abschreckung mit der Todesstrafe droht. EVA FOREST, ANTONIO DURAN und andere riskieren aufgrund von gefälschten Beweisen zum Tode verurteilt zu werden. So versucht die Polizei und die Justiz (allerdings vergeblich) sich jener zu entledigen, die die Interessen der Arbeiterklasse (Löhne, Sozialdienste, demokratische Rechte) verteidigen.

SPANIEN: das schwache Glied im kapitalistischen Europa!

Die kommenden Monate werden für die spanische Arbeiterklasse entscheidend sein. Die Krise der Diktatur ist unwiderruflich. Sie wird nicht von selbst verschwinden. Der spanische Kapitalismus hängt in grossem Masse von imperialistischen Investitionen (SEAT = FIAT, Nestlé, Olivetti...), vom Tourismus und von den durch die Immigration heimgebrachten Devisen ab! Die Entwicklung einer Wirtschaftskrise auf europäischer, oder noch mehr, auf Weltebene bedeutet eine ständig grössere Instabilität der spanischen Wirtschaft. Hinzu kommt eine Diktatur, die kurz vor ihrem Sturz steht, und die Tatsache, dass sie die letzte Diktatur in Westeuropa ist.

EINZIG DIE HOHE KAMPFBEREITSCHAFT DER ARBEITERBEWEGUNG IST FÄHIG, DAS FRANCO-REGIME ENTGÜELTIG ZU STUERZEN, INDEM SIE DIE VIELEN LOKALEN SREIKS ZU EINEM GENERALSTREIK GEGEN DIE DIKTATUR VEREINT.

- \* SOLIDARITÄT MIT DEN SPANISCHEN ARBEITERKÄMPFEN!
- \* GEGEN DIE REPRESSION! SCHLUSS MIT DER FOLTER!
- \* FREIHEIT FUER ALLE POLITISCHEN GEFANGENEN!
- \* EINFUEHRUNG DER VERSAMMLUNGS-, PRESSE-, ORGANISATIONS-, DEMONSTRATIONS- UND MEINUNGSFREIHEIT!



- im neuen Maulwurf u.a.:
- Spanien
  - RS
  - Schüler- und Lehrlingskämpfe
  - Abtreibung, Sexualität